Formation initiale et langue nationale à l'École normale d'instituteurs d'enseignement général bilingue (ENIEGB) de Maroua

Mohamadou Bassirou Arabo

Université de Ngaoundéré

Résumé : La formation initiale à l'École normale d'instituteurs d'enseignement général bilingue de Maroua, comme dans les établissements ayant ce statut, comporte trois niveaux : Baccalauréat, Probatoire, BEPC. Les enseignants y forment les futurs maîtres des écoles primaires et maternelles. Nous examinerons d'abord le niveau d'expression des élèves-maîtres en *fulfulde*, leur compétence en lecture, compréhension et écriture du *fulfulde*. Nous formulerons des recommandations sur la conduite de la leçon de *fulfulde*. Notre objectif principal sera d'analyser les différents effets de l'apprentissage d'une langue nationale à l'ENIEGB. **Mots-clés :** formation initiale, méthode et technique d'enseignement, Maroua, compétence.

Abstract: The initial training at the General Bilingual Teachers' Training School (GBTTS) of Maroua, as in establishments with this status, has three levels: Baccalaureate, Probationary, BEPC. Teachers train future primary and nursery school teachers. We will first examine the level of expression of student teachers in *fulfulde*, their skills in reading, understanding and writing *fulfulde*. We will make recommendations on how to conduct the *fulfulde* lesson. Our main objective will be to analyze the different effects of learning a national language at ENIEGB.

Key words: initial training, methods and technics of teaching, Maroua, competence.

Introduction

Les élèves-maîtres de l'École normale d'instituteurs de l'enseignement général bilingue (ENIEGB) de Maroua suivent une formation initiale qui les conduit dans les écoles primaires et maternelles à la fin de leurs études. Ils sont encadrés par des enseignants formés dans les Écoles normales supérieures dans la filière Sciences de l'éducation (professeurs des écoles normales Grade I et II). Les enseignants des ENIEG ont une formation théorique dans les disciplines qui forment les Sciences de l'éducation. Notamment toutes les disciplines ayant un rapport avec l'enseignement et l'apprentissage, en plus des langues et des TIC. Le français et l'anglais sont les deux langues de travail, mais, pour certaines disciplines, un enseignant peut être de formation anglo-saxonne

et ses enseignements seront assurés dans la langue qui lui est le plus facile dans son travail. Le caractère bilingue de l'établissement ne signifie pas que les élèves-maîtres suivent les cours de façon bilingue. Les élèves sont issus des deux sous-systèmes camerounais. Les deux langues officielles sont indispensables pour l'enseignant et pour l'apprenant, elles sont les outils de transmission et d'acquisition des savoirs. Après la réforme curriculaire de 2014, le programme de formation a subi des mutations, cela dans la formation théorique et pratique. Pour des raisons didactiques et pédagogiques, l'enseignement du *fulfulde* exige un certain nombre de compétences dans la diffusion des savoirs, nous pensons aux méthodes et techniques d'enseignement des langues et cultures nationales. L'appropriation des principes didactiques et pédagogiques permet au maître qui enseignera en *fulfulde* dans les écoles expérimentales de posséder les éléments ayant un rapport avec le processus enseignement/apprentissage de cette langue.

1 Problématique de l'étude

L'enseignement des langues nationales à l'ENIEGB de Maroua, aux différents niveaux, se déroule dans le contexte d'une lisibilité pédagogique insuffisante. Les méthodes et les techniques utilisées ne mettent pas l'enseignant dans une posture lui permettant la maîtrise de la matière enseignée (Bassirou, 2012). Les enseignants des différents niveaux qui s'occupent de la diffusion des savoirs dans cette institution disposent, en principe, des savoirs, savoir-faire, savoir être, savoir agir et savoir écologique nécessaires. Cependant, la pédagogie et la didactique devraient être suppléées par des outils spécifiques pour l'enseignement d'une langue nationale. Quels sont les méthodes, les techniques, les procédés, les stratégies utilisés pour l'enseignement du *fulfulde* à l'ENIEGB ?

2 Théorie explicative

Les mutations pédagogiques dans les Écoles normales camerounaises d'instituteurs de l'enseignement général ont donné une place à l'enseignement des langues nationales. Mais les ressources matérielles ou humaines insuffisantes ne facilitent pas la mise en place de cet enseignement. Notre base théorique se limitera au socioconstructivisme pour étayer notre travail.

Le socioconstructivisme postule que plusieurs variables sociales et culturelles sont prises en compte par l'enseignement (Bertrand 1998). Dans cette ligne, l'apprentissage est le produit d'activités sociocognitives suite aux interactions didactiques enseignant – élèves et élèves – élèves. Cela renvoie à la construction sociale de l'intelligence. Il est important de relever à ce niveau que l'enseignement dispensé à Maroua prend en compte les valeurs sociales et culturelles et l'élève qui apprend construit lui-même ses connaissances. Les méthodes actives énoncent que « l'élève élabore sa compréhension de la réalité en comparant ses perceptions avec celles de ses pairs et celles du professeur ». Il est aussi nécessaire de rappeler que la perspective socioconstructiviste trouve ses fondements dans la théorie de l'apprentissage de Vygotsky (1978). Selon Lafranchise (2010), il y a trois aspects importants à retenir dans la pensée de Vygotsky : les interactions sociales, la zone proximale de développement et la dimension

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

émotionnelle. Les interactions sociales permettent le partage et la confrontation de significations entre les individus, cela est nécessaire à la construction des nouvelles connaissances. Le concept de zone proximale de développement énonce que, pour faciliter le développement d'habiletés cognitives, il importe de proposer des activités non maîtrisées par la personne, mais en offrant un soutien dans l'accomplissement de la tâche de la part de quelqu'un qui sait comment la faire. Quant à la dimension émotionnelle : il s'agit de tenir compte de l'affectivité des personnes, de ses désirs, de ses intérêts, de sa motivation et de ses besoins en tant qu'élève de l'ENIEGB.

3 Hypothèse générale

Les méthodes et techniques d'enseignement utilisées dans l'enseignement du *fulfulde* à l'ENIEGB de Maroua influencent négativement les apprentissages.

3.1 Hypothèses secondaires

- Les méthodes et techniques d'enseignement utilisées orientent les stratégies de transmission des savoirs en *fulfulde*. Elles contribuent au développement de l'esprit scientifique et les acquisitions des valeurs chez les élèves maîtres.
- Les objectifs pédagogiques définis facilitent l'apprentissage de l'écriture, de la lecture, de la compréhension et de l'expression en *fulfulde*.
- Si les méthodes et techniques d'enseignement du *fulfulde* pratiquées à l'ENIEGB de Maroua ne sont pas adéquates, les élèves-maîtres formés sont déjà des enseignants professionnels et compétents. Il leur reste à faire un effort pour satisfaire aux exigences de l'enseignement de langue nationale camerounaise, le *fulfulde* en l'occurrence.

4 Définition des concepts

La pédagogie est, étymologiquement, l'art de « conduire l'enfant » selon le grec « paidagôgia ». Actuellement, le champ de la pédagogie a évolué et il inclut également les adultes ainsi que toutes les catégories d'apprenants (élèves, étudiants, adultes en formation continue, professionnels, formateurs). Les travaux qui s'intéressent à la pédagogie se sont focalisés sur les activités d'enseignement et plus tard sur les activités d'apprentissage.

La didactique est l'art de diffuser les savoirs. Elle a pour fondement l'expérience, l'intuition et la routine. Son étymologie vient du grec « didaskein » qui veut dire « enseigner, mettre des connaissances à la disposition d'apprenants ».

5 Les résultats

5.1 Présentation de l'enquête

Le déroulement

Des questionnaires ont été distribués aux élèves-maîtres des niveaux suivants : Bepc 1, Probatoire 1, Bacc, qui représentent notre échantillon de population à l'ENIEGB.

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

Pour 100 questionnaires distribués de façon aléatoire, nous avons reçu 83 réponses. En Bepc 1, sur un effectif de 135 élèves, 45 ont reçu le questionnaire et 40 l'ont rempli. En Probatoire 1, sur un effectif de 59 élèves, 30 ont reçu le questionnaire et 18 l'ont rempli. Sur les 101 élèves-maîtres du niveau Bacc, 25 ont reçu le questionnaire et tous l'on rempli.

5.2 La structure de l'enquête

L'enquête est constituée d'un questionnaire adressé aux élèves-maîtres de première année BEPC 1, Probatoire 1, Bacc. Le document contient dix questions. La première permet de connaître la classe du répondant, son sexe et son âge. Puis on lui demande les langues employées à l'école, c'est-à-dire celles que les élèves-maîtres utilisent dans la classe ou entre eux. Ensuite, une question porte sur le lieu où ils ont fréquenté l'école primaire. La question suivante leur demande s'ils ont eu un contact avec le *fulfulde* et pendant combien de temps. Par la suite, une question les amène à évaluer leur niveau d'expression orale et écrite en *fulfulde*. La question suivante porte sur le genre de texte qu'ils peuvent lire et comprendre en *fulfulde*. Ensuite une question demande d'exprimer l'utilité de l'enseignement du *fulfulde* dans leur métier.

5.3 Le dépouillement des questionnaires

Les questionnaires révèlent qu'il n'y a pas, parmi les répondants, un nombre égal d'hommes et de femmes, bien que les trois niveaux d'enseignement soient mixtes. Les plus de 20 ans sont les plus nombreux, un seul élève ayant plus de 30 ans. Pour ce qui est de l'exposition au *fulfulde*, ceux qui ont été en contact avec la langue sur une période plus de 5 ans sont les plus nombreux. Ensuite viennent ceux qui déclarent avoir eu un contact insignifiant avec le fulfulde, enfin nous avons ceux qui ont eu un contact avec cette langue pour une période de moins de 5 ans. Pour la question sur les langues employées à l'école par les enseignants dans leurs interactions avec leurs élèves, aucun élève n'a déclaré qu'un enseignant utilise seulement l'anglais, le *fulfulde* ou d'autres langues. Cependant, les élèves entre eux peuvent échanger en français, en anglais, en *fulfulde*, souvent associé au français ou à l'anglais ; un nombre négligeable utilise une autre langue, surtout au niveau Bepc et Probatoire. En ce qui concerne le niveau d'expression des élèves-maîtres en *fulfulde,* la plupart déclare que leur niveau est moyen quand ils s'expriment dans cette langue. Le nombre de ceux qui pensent que leur niveau d'expression est faible dépasse celui de ceux qui pensent avoir un bon niveau. Pour la compétence en écriture, ceux qui déclarent une faible compétence en fulfulde sont les plus nombreux. Ceux qui déclarent lire et comprendre le *fulfulde* sont majoritaires. De même, ils sont plus nombreux à déclarer qu'il est utile d'enseigner le fulfulde à l'ENIEG.

5.4 La non-prise en compte du *fulfulde* dans la formation des élèves maîtres

Deux tableaux nous serviront pour présenter les avis des élèves-maîtres sur la place accordée au *fulfulde.*

Le Tableau 1 porte sur les déterminants sociaux de l'élève-maître. On y donne : le niveau scolaire, l'âge de l'élève-maître, les langues employées à l'école, le lieu où se trouve l'école primaire fréquentée et la période au cours de laquelle le répondant a été

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

exposé au *fulfulde*. En plus sont indiquées les langues en présence, c'est-à-dire celles que les élèves-maîtres utilisent dans leurs interactions avec l'enseignant et entre -eux. L'échantiloon donne 52 % d'hommes, 31 % de femmes. Pour les langues employées avec les enseignants : 42 % déclarent qu'ils utilisent uniquement le français avec eux, 41 % utilisent le français et l'anglais, aucun parmi les élèves-maîtres n'a déclaré qu'il utilise uniquement l'anglais. Pour ce qui est des langues utilisées par les élèves-maîtres, le tableau nous donne cette configuration : 38 % déclarent qu'ils utilisent uniquement le français entre eux ; 2 % déclarent utiliser l'anglais ; 11% utilisent le français et le *fulfulde* ; 8 % utilisent le français et l'anglais ; 22 % utilisent le fulfulde et 2 % utilisent une langue autre que celles citées ci-dessus. 27 % des élèves-maîtres ont un âge inférieur ou égal à 20 ans ; 52% ont plus de 20 ans ; 4 % ont plus de 30 ans. Quant à l'exposition au *fulfulde*, le tableau montre que 33% des élèves n'ont jamais eu de contact avec cette langue, 13 % ont été en contact avec le fulfulde pour une durée inférieure ou égale à 5 ans ; 37 % ont eu un contact de plus de 5 ans avec le *fulfulde*.

Le Tableau 2 nous indique d'abord les différentes compétences des élèves-maîtres en *fulfulde*, puis leur avis sur l'utilité de l'enseignement de cette langue à l'ENIEGB de Maroua. 18 % des élèves-maîtres déclarent avoir un bon niveau dans la langue peule, 40 % déclarent avoir un niveau d'expression orale moyen et 25 % déclarent un niveau faible. 40 % seulement déclarent savoir écrire en *fulfulde*. 61 % déclarent pouvoir lire et comprendre le *fulfulde*, contre 22 % qui disent en être incapables. Ces élèves-maîtres ont un avis partagé sur l'utilité de l'enseignement du *fulfulde* à l'ENIEGB : 55 % émettent un avis favorable à cette initiative, tandis que 28 % ont un avis défavorable.

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

Niveau dans la formation	sexe		Langues employées à l'école avec les enseignants			Langues employées par les élèves maîtres entre eux					Age de l'élève maître			Exposition au fulfulde		
	M	F	fr	ang	fr/ang	fr	n	fr/ful	fr/ang	ful	autres	≤ 20 ans	+ 20 ans	+ 30 ans	0 an	≤ 5ans	+ 5ans
BEPC1	20	20	23	0	17	13		4	5	16	1	15	24	1	15	6	19
PROBATOIRE1	13	5	6	0	12	11		3	0	3	1	6	12	0	6	1	11
BACC	19	6	13	0	12	14		4	3	3	0	6	16	3	12	6	7
NON RETOURNE	5	12	–			–						–			–		
%	52	31	42	0	41	38		11	8	22	2	27	52	4	33	13	37
EFFECTIF	52	31	42	0	41	38		11	8	22	2	27	52	4	33	13	37
TOTAL	100		100			100						100			100		

Tableau 1 : Identification de l'élève-maître, son exposition au *fulfulde* et langues employées à l'école.
fr : français ; ang : anglais ; ful : *fulfulde*

Une dernière question subsidiaire permettait de faire ressortir des aspects non développés dans les autres parties du questionnaire ; elle permettait aussi au répondant

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

peut détailler certains points. Voici les renseignements, les commentaires et suggestions venant des élèves-maîtres. Parmi ceux qui ont complété cette partie subsidiaire du questionnaire, certains ont relevé que les langues officielles étant le français et l'anglais, langues qui ne sont pas maîtrisées par tout le monde, si l'État créait une institution où l'on enseignait en *fulfulde*, cela permettrait à certains élèves de rester à l'école. Certains pensent que l'enseignement du *fulfulde* peut contribuer au développement et à l'intégration nationale, sans toutefois apporter plus de précisions. Certains affirment que l'usage de cette langue à l'école facilitera la compréhension et l'acquisition de connaissances ou l'apprentissage. Certains élèves-maîtres affirment aussi que cette langue qui sert de moyen de communication véhiculaire dans la région de l'Extrême-Nord est la cause des difficultés des élèves à s'exprimer en français et en anglais. Il y a aussi ceux qui déclarent que, bien que le *fulfulde* soit la langue qui compte le plus grand nombre de locuteurs dans la région, ce n'est pas à l'école qu'on l'apprend, mais au quartier. Ils ajoutent que les enfants issus de la zone rurale comprennent difficilement le français donc l'enseignement en *fulfulde* leur serait utile. Certains élèves-maîtres pensent qu'il est utile d'introduire les langues maternelles à l'école, sans autres précisions, et ils relèvent que cette langue est enseignée de manière systématique dans les écoles coraniques. Ils ajoutent que si dans les programmes officiels une place de choix est accordée au *fulfulde*, cela aidera dans le même sens que le français, l'anglais et l'espagnol. Certains disent que, si les élèves-maîtres apprennent le *fulfulde*, ils pourront aller dans un coin où la communication ne se fait qu'en *fulfulde*. Il y a aussi ceux qui pensent que le *fulfulde* étant une langue interethnique, il est utile de l'apprendre. Il y en a qui souhaitent qu'on introduise dans l'enseignement leur propre langue maternelle qui n'est pas le fulfulde, sans autre précision. Ils trouvent que la pression au niveau de la première année ne facilite pas l'enseignement du *fulfulde*. Il y a aussi des élèves-maîtres qui pensent que l'enseignement des langues utiles est celui de l'anglais, de l'espagnol et du chinois, qui sont les langues des affaires. Certains soulignent que le *fulfulde* peut être utile à la maternelle pour des explications afin de résoudre les difficultés de compréhension. Il y a ceux qui déclarent savoir lire et écrire, sans, cependant, maîtriser suffisamment la grammaire et le vocabulaire. Certains affirment qu'ils comprennent la langue mais ne parviennent pas à bien prononcer les mots. Certains pensent que l'enseignement effectif du *fulfulde* dans leur formation présente le risque de donner aux enseignants l'occasion d'abandonner le français et faire leur cours entièrement en *fulfulde*. Certaines remarques questionnent sur la place des langues officielles qui ne sont pas nos propres langues, ils proposent que l'État corrige le statut des langues nationales. Les élèves-maîtres anglophones se plaignent du fait que presque tous les cours se font en français, alors qu'ils sont dans une ENIEGB. Il y a des élèves-maîtres qui souhaiteraient que le *fulfulde* soit enseigné et dans cette zone septentrionale et qu'elle y joue le rôle de langue officielle.

6 Discussion

Si la formation initiale des élèves-maîtres à l'ENIEGB de Maroua produit des maîtres compétents, elle requiert des connaissances spécialisées pour satisfaire aux exigences de l'enseignement en *fulfulde* dans les écoles expérimentales.

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

Les méthodes et techniques d'enseignement utilisées dans l'enseignement du *fulfulde* à l'ENIEGB de Maroua influencent négativement les apprentissages.

À partir des réponses au questionnaire, nous notons que les élèves-maîtres ont d'abord appris les méthodes et techniques générales pour la pratique de l'enseignement. Cela nous permet de dire que le produit sorti de l'ENIEGB de Maroua satisfait aux normes. Pour ce qui est des compétences en compréhension, lecture et écriture du *fulfulde*, ils estiment pour la plupart qu'il y a des insuffisances, puisqu'ils n'acquièrent pas les procédés didactiques et les stratégies pédagogiques de l'enseignement/apprentissage du *fulfulde*. Toutefois, leur formation les équipe en savoirs, savoir-faire et savoir-être en adéquation avec leur métier. C'est ainsi qu'ils disposent d'un esprit scientifique adapté à leur métier ; ils ont aussi des valeurs et attitudes spécifiques et indispensables pour bien pratiquer l'enseignement. Malgré tout, certains élèves-maîtres déclarent qu'ils ne prononcent pas correctement le *fulfulde* et ils pensent qu'il leur est nécessaire d'apprendre la grammaire de cette langue.

- les méthodes et techniques d'enseignement utilisées orientent les stratégies de transmission des savoirs en *fulfulde*. Elles contribuent au développement de l'esprit scientifique et les acquisitions des valeurs chez les élèves maîtres.
- les objectifs pédagogiques définis facilitent l'apprentissage de l'écriture, de la lecture, de la compréhension et de l'expression en *fulfulde*.

7 Conclusion

Notre étude a porté sur la formation initiale et l'enseignement d'une langue nationale à l'ENIEGB de Maroua. Il s'agit du *fulfulde*, qui est en train d'être expérimenté dans des écoles-pilotes de la ville de Maroua. Les questionnaires distribués ont permis de recueillir les avis de ceux qui participent à l'apprentissage des méthodes, techniques et principes de la pratique de l'enseignement. Malgré leur nombre réduit, nous pouvons cependant en retenir certaines informations.

Les enseignants de l'ENIEGB de Maroua ont éduqué de futurs formateurs d'écoliers afin de les rendre aptes à enseigner et à éduquer les Camerounais. Ils y ont aussi reçu une formation dans les disciplines en rapport avec le processus d'enseignement/apprentissage. On peut admettre qu'ils ont satisfait aux exigences de l'évolution de notre système éducatif. Cependant, les éléments de la didactique du *fulfulde* qui favorisent la pratique de l'enseignement en *fulfulde* restent insuffisants. Les déclarations faites par les élèves-maîtres nous montrent qu'ils ont, pour la plupart, des lacunes pour lire, écrire, parler, comprendre le *fulfulde*. Ils demandent donc qu'on leur donne des appuis en grammaire et en linguistique.

Bibliographie

Abdoulaye Oumarou Dalil, 1988, *Mbooku. Poésie peule du Diamaré (Nord-Cameroun)*, Paris, L'Harmattan, 189 p.

Bertrand Yves, 1998 (4e éd.), *Théories contemporaines de l'éducation*, Montréal, Editions Nouvelles.

Colocviul Internaţional de Ştiinţe ale Limbajului "Eugeniu Coşeriu", edition XVII, Timp şi limbaj, Universitatea "Ştefan cel Mare", Suceava (Romania), Chisinau 12-14 mai 2011, vol. II, p. 211-218.

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

Diop Cheikh Anta, 1981, *Civilisation ou barbarie*, Paris, Présence africaine.

Dnafla, 1980, *Initiation à la linguistique africaine par les langues du Mali*, Paris, ACCT, Karthala.

Eguchi Paul Kazuhisha, 1974, *Miscellany of Maroua FulFulde (Northern Cameroon)*, Tokyo, ILCAA, 211 p.

Eguchi, Paul Kazuhisha, 1978, etc., *Fulfulde Tales of North Cameroon*, Tokyo, ILCAA, 4 volumes parus.

Erlmann Veit, 1980, *Die Macht des Wortes : Preisgesang und Beruf¬musiker bei den Fulbe des Diamare, Nordkamerun* (Le pouvoir de la parole : chants d'éloge et musiciens professionnels chez les Peuls du Diamaré, Nord-Cameroun), Studien zur Musik Afrikas, Cologne, K. Renner, 2 vol., VIII-326 + XI-451 p.

Lacroix Pierre-Francis, 1972, « Le peul », dans *Le langage*, Encyclopédie de la Pléiade, Paris, Gallimard, p. 1068-1089.

Lacroix Pierre-Francis, 1981, « Le peul », dans *Les langues de l'Afrique subsaharienne,* Les langues dans le monde ancien et moderne, vol. 1, Paris, CNRS, p. 19-31.

Lafranchise Nathalie, 2010, *Analyse du cheminement de personnes enseignantes au plan de la compétence émotionnelle et de sa prise en compte, dans le contexte de l'insertion professionnelle et d'une démarche d'accompagnement dans une perspective socioconstructiviste*, Thèse de Doctorat, Université du Québec à Montréal.

Mamadou Lamine Kanouté, 2000, « Mathématiques et langue nationale en milieu scolaire bambara », *Nordic Journal of African Studies* 9 (3), p. 80-97.

Mohamadou Bassirou Arabo, 2016, « Les méthodes d'enseignement utilisées par les enseignants de l'Ecole normale supérieure de Maroua : quel impact sur les apprentissages des différentes disciplines ? », dans Galy Mohamadou, Bachir Bouba et Germain Fabrice Menye Nga (éd.), *La profession enseignante dans l'université camerounaise ; enjeux et défis*, Paris, L'Harmattan, p. 247-264.

Mohamadou Bassirou Arabo, 2015, « Les réseaux sociaux et la performance linguistique des étudiants du département de Sciences de l'éducation de l'Ecole normale supérieure de Maroua », dans Sameh Hrairi (dir.), *Recueil de Textes : Pratiques et formations dans les éducations à* », Tunis, Ecole centrale supérieure polytechnique privée, p. 119-126.

Mohamadou Bassirou Arabo, 2015, « The assessment of bilingual training in teaching/learning process into the department of sciences of education at Higher Teachers' Training College of Maroua Cameroon », mis en ligne par IATED Academy ICERI, 8th International Conference of Education, Research and Innovation November 16th 18th, 2015 Séville, Espagne.

Mohammadou Eldridge, 1976, *L'Histoire des Peuls Férôbé du Diamaré : Maroua et Petté*, Tokyo, ILCAA.

Noye Dominique, 1989, *Dictionnaire foulfouldé, Dialecte peul du Diamaré, Nord-Cameroun*, Préface de Roger Labatut, Illustrations de Christian Seignobos, Garoua/Procure des Missions, Paris/P. Geuthner, XV + 425 p.

République du Mali, IPN, 1989, Utilisation des langues nationales dans l'enseignement formel, Bamako.

Tourneux Henry et Seignobos Christian, 1997, « Origine et structure du lexique botanique peul du Diamaré », dans Daniel Barreteau, René Dognin et Charlotte von Graffenried (éd.), *L'Homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Man and Vegetation in the Lake Chad Basin*, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, du 18 au 20 septembre 1991, Paris, ORSTOM Éditions, coll. « Colloques et séminaires », p. 195-216.

Tourneux Henry et Iyébi-Mandjek Olivier, 1994, *L'école dans une petite ville africaine*, Paris, Karthala.

Tourneux Henry et Yaya Daïrou, 1999, *Vocabulaire peul du monde rural : Maroua-Garoua (Cameroun)*, Paris / Karthala ; Garoua / DPGT, 248 p.

Tourneux Henry, Yaya Daïrou et Mohamadou Ousmanou, 2021 [paru en mars 2022], *Vocabulaire peul du Cameroun, Maroua – Garoua – Ngaoundéré*, Maroua, Faculté des Arts, Lettres et Sciences humaines, 311 p.

Tourneux Henry et Seignobos Christian, 1978, « Chronique des Peuls de Bindir », *Annales de l'Université du Tchad*, (numéro spécial), 121 p.

Tourneux Henry, 1980, « Les innovations lexicales provoquées par les contacts avec l'Occident dans un parler peul du Tchad », *Itinérances en pays peul et ailleurs. Mélanges à la mémoire de P.-F. Lacroix*, Tome 1, Paris, Société des africanistes, p. 103-121.

Vergnaud Gérard, 1986, « Psychologie du développement cognitif et didactique des mathématiques. Un exemple : les structures additives », *Grand N* 38, p. 21-40.

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

Wambach Michel, 2001, *Méthodologie des langues en milieu multilingue : La pédagogie convergente à l'école fondamentale*, Centre international audio-visuel d'études et de recherches.

Zampa Virginie, 2003, *Les outils dans l'enseignement : conception et expérimentation d'un prototype pour l'acquisition par exposition à des textes*, Grenoble II, Université Pierre-Mendès-France.

Zarate Geneviève, 1995, *Représentation de l'étranger et didactique des langues*, Paris, Didier, CREDIF.

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*

Niveau dans la formation	effectif	Niveau d'expression en fulfulde			Compétence d'écrire en fulfulde		Compétence à lire et comprendre le fulfulde		Utilité d'enseigner le fulfulde à l'ENIEGB	
		b	m	f	oui	non	oui	non	oui	non
BEPCI	40	8	21	11	18	22	25	15	22	18
PROBATOIRE I	18	4	10	4	7	11	16	2	13	5
BACC	25	6	9	10	15	10	20	5	20	5
NON RETOURNE		17			17		17		17	
%	17	18	40	25	40	43	61	22	55	28
TOTAL	100	100			100		100		100	

Tableau 2 : Compétences de l'élève-maître en *fulfulde* et son avis sur l'utilité de cette langue dans sa formation.

Published in : A. Mahamat (dir.), *Linguistique du développement - Prolégomènes à un champ disciplinaire émergent - Revue Mosaïques, Hors-série numéro 6 : Mélanges en hommage au Professeur Henry Tourneux, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003553, doi : 10.17184/eac.9782813003553*